

Avril 1916

(C. M.)

Madame A. Mourou

Sauveterre - Béarn

(Basses-Pyrénées)



Vendredi, 31.

Ma chère maman,

Je viens de
recevoir à l'instant ta chère lettre du
27, lettre trop pleine d'espoir
puisque il est encore une fois reçu. Tu
as dû recevoir ma lettre qui te
l'annonçait, et ton pauvre cœur de
maman te solétais à tu encore une
fois être mécontents. Que veux tu ?
C'est une mesure générale qui frappe
beaucoup de soldats et de familles,
encore un peu de patience pour nous tous ?

Nous sommes tjrs à Chambors, menant
une bonne petite vie, autant qu'il est
possible sans le militaire. Mais, j'
crois que nous repartirons sans la
bonne sans plus, la semaine prochaine
sans doute. - Je vous tiendrai au
courant.

Comme tu me le dis, j'ai passé
dimanche comme une excellente
journée à la rue Dalon recu
comme un fils et un frère
par ces chères tantes.

Ajout - vous en d'autres nouvelles
De Pierre :

Et toi, saurais-tu, mères - tu toujours
la même vie calme et sage, qui
cette charmante vie d'anachorète
féminin, qui nous fait tant envie
maintenant ! Cux qui rêvent

d'une vie mouvementée et à émotions
fort, une foi, servis à souhait. j'en
étais d'ailleurs, et je suis loin
de rester cette vie à sensations,
mais il faudrait la voyer de
quelques repos sans nous chez
nous.

Adieu, chère maman, cher papa,
sœur, je vous quitte pour
aller briser une des silhouettes
en bois, en attendant les autres.

Mille baisers,

Paul.